

Les Artistes américains, amis

Dans les coulisses de la série **Beverly Hills**

Gabrielle Carteris

«Le Papotin» a rencontré à L.A. Gabrielle Anne Carteris, qui est Andréa Zuckerman de la série américaine Beverly Hills. Gabrielle est la plus discrète de cette série. Elle se bat pour les droits de l'Homme (elle a entre autre produit et interprété quatre téléfilms sur le racisme). Elle donne des cours à des enfants sourds, participe à des campagnes contre l'alcool au volant et soutient activement la recherche contre le SIDA. « Si on peut se servir d'une série comme Beverly Hills pour mener ce genre de combats, il ne faut pas hésiter », souligne-t-elle. Gabrielle travaille aussi dans un journal de jeunes, répond au courrier des lecteurs qui ont des problèmes et va régulièrement dans les lycées parler aux élèves des problèmes de la drogue. C'est une bien belle personne dans tous les sens du terme.

Arnaud : Gabrielle, je peux t'appeler Andréa ? My name is Arnaud, je me présente, je suis Arnaud.

Violette : Pourquoi tu l'appelles Andréa ?

Arnaud : Parce que je ne sais pas si c'est Andréa ou Gabrielle.

Gabrielle : Je m'appelle Gabrielle. Mon personnage dans le feuilleton s'appelle Andréa. Je suis différente d'Andréa.

Arnaud : Ghislaine, je voudrais te montrer quelque chose. Ça, c'est parce que comme je suis très difficile, la nourriture ne me plaira peut-être pas dans l'avion (il sort un paquet de gâteaux).

Gabrielle : Je fais la même chose, moi aussi.

Arnaud : Comment il s'appelle, ce petit chat ?

Gabrielle : je ne sais pas, ce n'est pas ma maison.

Arnaud : C'est un mâle ou une femelle, ce chat ?

Gabrielle : Il faut que tu regardes.

Violette : Arnaud, ça fait combien de temps que tu regardes la série "Beverly Hills" ?

Arnaud : Un an.

Violette : De quoi tu te souviens ?

Arnaud : Je me souviens que d'abord c'était Brenda et ensuite c'était Valérie.

Gabrielle : Ce sont quels épisodes que vous regardez ?

Paola : Moi, je regarde depuis le début.

Violette : De quel épisode tu te souviens en particulier, Arnaud ?

Arnaud : Celui où Tori Spelling était pieds nus et où elle est tombée dans l'escalier.

Gabrielle : Je ne me souviens pas de celui-là, tu as une bonne mémoire.

Laurent : Alors, c'est votre maison ?

Gabrielle : Non, mais je n'habite pas loin.

Laurent : Je regarde "Amicalement vôtre".

Violette : Tu m'as dit hier, Arnaud, que tu allais rencontrer aujourd'hui une autre jeune fille-dame.

Arnaud : C'est elle.

Arnaud : Ghislaine, elle n'a pas l'air de vouloir dire son âge, elle ?

Gabrielle : Oui, tu m'as déjà demandé et je t'ai répondu que je ne voulais pas.

Arnaud : Et si tu voulais, tu pourrais le dire ?

Gabrielle : Oui, je peux faire tout ce dont j'ai envie. J'ai 40 ans.

Arnaud : Donc maintenant ça lui est égal de le dire.

Gabrielle : J'ai changé d'avis parce que pour lui c'est plus important de le savoir que pour moi de ne pas le dire.

Arnaud : Et moi, j'ai 33 ans. Mais tu sais, Andréa, je suis très content de repartir. Oh toi Andréa, toi Andréa, toi.

Gabrielle : J'ai remarqué que tu touchais mon pied avec beaucoup d'affection.

Arnaud : Andréa, ça m'intéresse que tu n'aies pas de chaussettes, c'est ça à quoi je fais allusion.

Gabrielle : Tu vois, il y a plein de gens qui n'ont pas de chaussettes, il y en a cinq.

Laurent : Je connais les acteurs américains, je connais Clint Eastwood.

Gabrielle : Ah oui, moi aussi.

Laurent : C'est un bon acteur. Je connais Eddy Murphy. C'est un noir.

Gabrielle : Oui, il est très bon. Qu'est-ce que tu regardes comme émission ?

Laurent : Je regarde Zorro.

Gabrielle : Ah oui, c'est bien.

Laurent : Parfois, je regarde "Starsky et Hutch" et "Kojak".

Gabrielle : "Starsky et Hutch" c'était dans les années soixante-dix.

Laurent : J'aimais bien Salpico.

Gabrielle : Oui, c'était un film télé et il y a eu un film avec Al Pacino. C'était super.

Laurent : J'aime bien les westerns aussi. Je connais Dean Martin. Quand j'étais petit, je regardais « La petite maison dans la prairie ».

Gabrielle : Qu'est-ce que tu fais ?

Gabrielle : Dans la vie ? Je suis actrice, j'ai deux enfants, je voyage beaucoup, je m'amuse et je remercie Dieu tous les jours de m'avoir donné cette vie.

Gabrielle : Et toi, Laurent, qu'est-ce que tu fais ?

Laurent : Et bien moi, je fais du dessin.

Gabrielle : J'aimerais bien voir tes dessins.

Laurent : Oui, d'accord (il montre ses dessins).

Gabrielle : Est-ce que vous allez tous à l'école ensemble ?

Arnaud : Andréa...

Gabrielle : Gabrielle... Oh, ah, c'est magnifique. Laurent, tu aimes les voitures ?

Laurent : Oui. Cadillac, Opel.

Gabrielle : Oh, Peugeot.

Laurent : 306.

Gabrielle : Ah, Kawasaki. Tu devrais encadrer tes dessins et les mettre au mur. Tu aimes les Peugeot. Ils sont merveilleux, tes dessins. Tu devrais faire un cahier avec.

Arnaud : Comment se passe

le feuilleton "Beverly Hills".

Gabrielle : C'est fini depuis l'année dernière. Ce que tu vois ce sont des épisodes qui ont déjà été tournés. Il n'y aura plus de nouveaux épisodes.

Said : Moi j'adore cette émission de "Beverly Hills".

Gabrielle : C'est très gentil. Est-ce que quelqu'un veut devenir acteur ici ?

Arnaud : Antoine m'a dit qu'il fallait lui demander la permission. Est-ce que je peux lui sentir les cheveux ?

Gabrielle : Oui, vas-y. ça sent bon ou pas ?

Arnaud : Oui.

Gabrielle : Je suis contente.

Aleksandar : Et tes enfants ?

Gabrielle : J'ai deux petites filles.

Aleksandar : Qu'est-ce que tu fais ici ?

Gabrielle : Je suis avec vous.

Antoine : Est-ce que la série vous manque ?

Gabrielle : C'était super, ça a changé ma vie. Mais j'étais contente de partir quand ça,

musique que j'écoute, c'est le groupe Queen.

Gabrielle : Mais tu es resté coincé dans les années 70 ? Tu aimes bien ?

Laurent : Oui, j'aime bien. Et les Rolling Stones.

Gabrielle : C'est certainement parce que c'était très bien.

Driss : Carole est restée à Marlene Dietrich.

Gabrielle : Oh, elle a bon goût !

Arnaud : Est-ce que tu as déjà été à Paris ?

Gabrielle : Oui, plusieurs fois, j'ai adoré. J'y étais il y a cinq ans.

Arnaud : Est-ce qu'elle est profonde la piscine ?

Gabrielle : Je ne sais pas, ce n'est pas ma maison.

Arnaud : Ghislaine, elle habite où, Andréa, celle qui est à côté de toi ?

Gabrielle : J'habite près d'ici. Il faut que tu répondes à ma question : est-ce que c'est dur pour toi d'être ici ?

Arnaud : Yes. Je suis content de repartir, Andréa, tu sais.

Carole : Ca servira à quoi ? C'est en France que je travaille. Est-ce que vous connaissez bien les agences de casting ?

Gabrielle : Oui, j'en connais quelques-unes.

Carole : Parce qu'en France, ce n'est que de la pourriture, de la saloperie, de la merde. On se fait trander.

Gabrielle : Non, ici ce n'est pas le cas. Certaines sont très bien.

Carole : En France, ce n'est que de la saloperie. C'est pour ça que je dis à quoi ça servirait ?

Gabrielle : Ce n'est pas dû au travail mais aux gens. Dans chaque travail, il y a des gens bien et d'autres non.

Carole : Ici, est-ce qu'il faut payer pour une inscription, pour faire des books ?

Gabrielle : C'est à chacun d'investir dans sa carrière, mais ça n'a rien à voir avec les agences.

Carole : Mais c'est partout pareil. À chaque fois il faut

prendre le temps de te rappeler.

Carole : Moi, je ne cherche pas à faire des grands rôles. Je voudrais faire comme Hitchcock, apparaître dès qu'il y a des images fortes.

Gabrielle : Je comprends. Il faut que tu parles à Karen, elle travaille pour un show. Elle était étudiante en Angleterre pendant un an.

Carole : Vous connaissez "Ma sorcière bien aimée" ?

Moi, je voudrais faire une nouvelle version mais en plus drôle parce qu'elle n'est pas drôle, Elisabeth. Elle est trop sérieuse. Il n'y a que la grand-mère qui est drôle et puis la voisine d'en face, celle qui hurle.

Gabrielle : Ah oui, je vois.

Carole : À la télévision française, on ne passe jamais les vingt derniers épisodes de Zorro.

Gabrielle : Peut-être qu'ils n'existent plus.

Carole : J'aimerais bien voir les derniers épisodes.

Aleksandar : On part à Paris.

Gabrielle : Aujourd'hui ? Oh mon Dieu, à quelle heure ? Pourriez-vous signer sur le journal ?

Laurent : Est-ce que vous aimez la forêt ?

Gabrielle : Oui.

Laurent : C'est au Lucernaise qu'on fait le "Papotin".

Gabrielle : Si je vais à Paris, je viendrai vous voir.

Paola : Elle serait la très bien venue.

Gabrielle : Merci.

Laurent : Vous regardez la télé, parfois ?

Gabrielle : Un petit peu. J'aime bien Star Trek et Will et Grace.

Laurent : Ah oui, et des fois, M. Vincent, Les Envahisseurs ?

Gabrielle : Non, je ne crois pas.

Laurent : Et moi, je regardais Les Mystères de l'ouest.

Gabrielle : Oh, oui, c'est vieux. C'était bien.

Laurent : J'aime bien le cinéma, j'y vais de temps en temps. J'ai vu "Crocodile Dundee".

Gabrielle : Pourquoi est-ce que vous êtes venus ici ?

Laurent : Parce qu'on est venu vous interviewer, c'est tout.

Gabrielle : Pourquoi à Los Angeles ?

Aleksandar : Pour voir Andréa.

Gabrielle : Ah oui, souviens-toi de mon âge !

Laurent : Est-ce que parfois vous prenez des bains ?

Gabrielle : Oui, je prends des bains et des douches.



Photographie de Marie-Pierre Dieterlé

c'est fini car j'ai eu ma propre série.

Antoine : Êtes-vous devenue amie avec les autres comédiens de la série ?

Gabrielle : Oui, avec certains des acteurs mais d'autres non. On ne se voyait que dans le cadre de la série. Je suis un peu plus jeune que les autres... (ironique). Je suis proche de Kelly, Steve et Brandon.

Said : Je le connais, Brandon. Sa sœur, c'est Brenda.

Laurent : Tu fais de la cuisine ?

Gabrielle : Oui, j'adore cuisiner et j'adore manger. Et toi, tu fais la cuisine ?

Laurent : Non, jamais. La

Gabrielle : Je suis contente pour toi.

Arnaud : Parce que tu sais, Andréa, j'étais peureux de partir, j'étais apeuré de partir, je n'avais pas envie de partir.

Gabrielle : Où est-ce que vous êtes logés ?

Ghislaine : À l'UCLA.

Gabrielle : Est-ce que vous avez passé un bon séjour ici ?

Laurent : et bien, j'avais vu ce bateau où ça bougeait et il y avait King Kong. Le bateau descendait parce que l'eau descendait. C'était à fond la caisse.

Driss : Carole, tu peux poser une question, on est venu pour ça.

payer et ensuite, plus de nouvelles, plus rien.

Gabrielle : On ne paye pas l'agence de casting.

Carole : En France, c'est comme ça.

Gabrielle : Tu as essayé et tu as eu une mauvaise expérience, est-ce ça ?

Carole : Mais partout, je n'arrête pas d'envoyer au journal "Boum Boum", dans "Le Figaro", "le Parisien". Ils disent : « cherchons nouveaux talents », alors on se présente, on paye et après plus de nouvelles, ça dure depuis l'âge de vingt ans.

Gabrielle : C'est la partie difficile dans le métier d'acteur. Parfois tu auditionnes et ils prennent